

**Maurice, Emery, Joseph Lespagnol, 29 ans**

1887 - 1917

Né le 28 octobre 1887 à la Servantière à Denezé-Sous-le-Lude  
(Maine et Loire).

Fils d'Émery, et de Joséphine Lemerrier, marié le 26 novembre  
1912 à Denezé-Sous-le-Lude (49) avec Lebouc Marie Louise.

Mort pour la France, le 15 janvier 1917 à Verdun (Meuse), suite à  
ses blessures multiples par éclat d'obus.

Classe 1907, matricule 1035, soldat du 277<sup>ème</sup> RI.

Campagnes contre l'Allemagne : du 4 août 1914 au 15 janvier  
1917.

Inhumé dans le cimetière de Denezé : Carré A – Rang 5 –  
Emplacement 13.

Inscrit au Monument aux Morts et au Livre d'or de la Commune  
de Denezé.

Médaille militaire, croix de guerre avec étoile de bronze, citation  
posthume.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LESPAGNOL

Prénoms Maurice Emery Joseph

Grade Soldat

Corps 277<sup>e</sup> R<sup>ÉG</sup>IMENT D'INFANTERIE

N<sup>o</sup> 2.2.1.10 au Corps. — Cl. 19<sup>e</sup>

Matricule. 1035 au Recrutement Cours

Mort pour la France le 15 Janvier 1917

à l'ambulance n<sup>o</sup> 118 Verdun Meuse

Genre de mort Blessé par éclat d'obus

Né le 28 Octobre 1887

à Denezé-Sous-le-Lude Département Maine-et-Loire

Arr<sup>s</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>. }

Jugement rendu le 16 Mai 1917

par le Tribunal de Denezé-Sous-le-Lude

acte ou jugement transcrit le 16 Mai 1917

N<sup>o</sup> du registre d'état civil Maine-et-Loire

534-708-1021. [26434.]

Cette partie  
n'est pas à remplir  
par le Corps.

Fiche / Mort pour la France



- **Maurice Lespagnol (1887-1917), 29 ans.**

Né le 28 octobre 1887, à la Servantière à Dénezé-sous-le-Lude (Maine et Loire), soldat du 277<sup>e</sup> régiment d'infanterie (277<sup>e</sup> RI). Mort pour la France, le 15 janvier 1917, à Verdun (Meuse).

Fils d'Émery et de Joséphine Lemerrier, il est domestique cultivateur à l'âge de 20 ans, lors de son passage devant le bureau de recrutement militaire (classe 1907, matricule 1035). Il est alors affecté à Angers, au 135<sup>e</sup> régiment d'infanterie (135<sup>e</sup> RI), où il effectue ses 2 années de service (1908-1910). Rentré à Dénezé-sous-le-Lude, il s'y marie 2 ans plus tard, le 26 novembre 1912, avec Marie-Louise Lebouc. Un an plus tard, naît leur fils aîné prénommé Maurice comme son père<sup>1</sup>.

Maurice Lespagnol a 26 ans lorsque sonne le tocsin de la mobilisation générale. Il quitte son bébé de 9 mois et – ni lui ni elle ne le savent encore – son épouse, enceinte de leur second fils : Henri qui naît un peu moins de 9 mois plus tard<sup>2</sup>.

Comme tant d'autres jeunes hommes des environs, il rejoint son régiment à Angers. Dès lors son parcours se confond avec celle du 135<sup>e</sup> RI. Sur le front en Belgique puis dans la Marne, il échappe à la mort qui frappe plusieurs milliers de fantassins de son régiment au cours du premier mois de guerre. Les pertes terribles conduisent à des recompositions périodiques des unités. C'est ainsi, qu'après 18 mois de guerre, le 21 avril 1916, il est réaffecté dans un autre régiment de fantassins angevins, le 277<sup>e</sup> RI de Cholet. La Bataille de Verdun a débuté 2 mois plus tôt et lorsqu'elle se termine le 18 décembre, Maurice Lespagnol est certainement profondément soulagé d'avoir survécu à cet enfer. Cependant, même défait, l'ennemi reste très actif, au cours des deux semaines suivantes, au nord de la ville où opère le régiment. Le froid est éprouvant et les échanges de tirs provoquent encore la mort ou la disparition de plus d'une trentaine de soldats. Le 27 décembre 1916, après un second Noël d'absence de son foyer, c'est le cas de Maurice Lespagnol. Blessé grièvement par des éclats d'obus, il meurt à l'ambulance 3/11 sans avoir pu être transporté dans un hôpital à l'arrière de la ligne de front. Il avait 29 ans.

Sa jeune veuve ne connaîtra pas le destin de ses jeunes femmes privées de l'espoir de se marier ou de se remarier. Près d'un an après l'armistice et plus de 2 ans après la mort de son époux, elle se remariera le 23 septembre 1919, à Dénezé-sous-le-Lude avec un réformé du service militaire, Julien Péan<sup>3</sup>. En 1921, elle obtiendra la restitution du corps de son premier mari et son enterrement à Dénezé-sous-le-Lude.

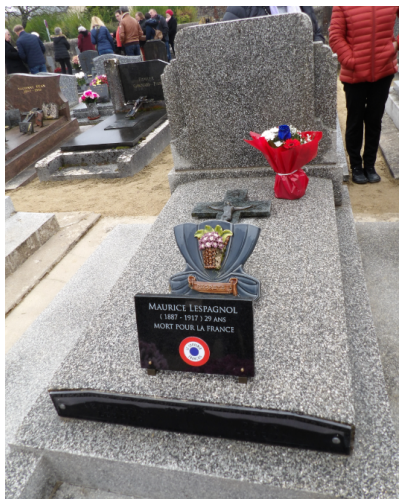
**Biographie Maurice Lespagnol - Commune de Noyant-Villages, Cimetière de Dénezé-sous-le-Lude, Préservation des tombes des « Morts pour la France ». Constats, diagnostic et recommandations - Version du 18 avril 2024- (*Benoît Roux*, Délégué général du Souvenir Français, pour le Maine-et-Loire. Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Nantes - *Jacques Carrel*. Auteur (2022) « Les Monuments aux Morts du Noyantais à travers la guerre 1914-1918 » Adhérent du Souvenir Français.**

---

<sup>1</sup> Maurice Lespagnol, né le 2 novembre 1913 à Dénezé-sous-le-Lude. Il épouse Germaine Chevallier, le 21 septembre 1936, à Mouliherne. Maurice est décédé le 23 avril 2003, à Angers et son épouse, le 27 décembre 1994 à Angers. Ils sont inhumés ensemble dans le cimetière de Dénezé-sous-le-Lude Carré B Rang 3 Emplacement 10.

<sup>2</sup> Henri Lespagnol, né le 24 avril 1915, à Dénezé-sous-le-Lude. Il épouse Baptistine Chaussepied, le 28 octobre 1941 à Auvergne, après avoir sans doute été mobilisé en 1939 puis libéré ou démobilisé. Henri est décédé le 18 mars 2008, à Noyant.

<sup>3</sup> Né à Auvergne, le 17 mai 1892, incorporé en 1913 (classe 1912 Matricule 431), il avait été réformé en raison de palpitations cardiaques puis d'une tuberculose. Cinq semaines seulement avant la Mobilisation générale, il avait été rayé des contrôles. En 1917, sa réintégration avait été envisagée, cependant sa dispense avait été confirmée en raison de la mort au combat de deux de ses frères. Il décèdera au cours de la Drôle de guerre, à l'âge de seulement 47 ans le 3 janvier 1940 à Noyant. Fiche matricule. Archives départementales de Maine-et-Loire [en ligne] et Mémorial GenWeb [en ligne] Monument aux Morts de Dénezé-sous-le-Lude (relevé 58714).



**Tombe de la famille de Maurice L'Espagnol: Cérémonie au cimetière de Denezé le 16 novembre 2024 après rénovation de la tombe avec remise d'une plaque et de fleurs.**